

SAISON 18.19

ROUGE

TOUTE LA FORCE ET L'INTENSITÉ
DES PLUS BELLES PAGES
DE KHATCHATURIAN ET MOUSSORGSKI

ENRIQUE MAZZOLA

o-orchestre
national d'île de france

JOUEZ !

UN TICKET GAGNANT - ET UN SEUL - A ÉTÉ GLISSÉ AU HASARD, DANS L'UN DES PROGRAMMES DE SALLE DU CONCERT PARISIEN.

CELUI (CELLE) QUI TROUVERA CE TICKET GAGNERA DEUX PLACES POUR UN PROCHAIN CONCERT PARISIEN DE L'ORCHESTRE.

BONNE CHANCE !



REPÉREZ NOS MÉDIATEURS !

N'HÉSITEZ PAS À POSER TOUTES VOS QUESTIONS SUR LE PROGRAMME DU CONCERT, L'ORCHESTRE, LES MUSICIENS... AUX ÉTUDIANTS DU MASTER 2 MÉDIATION DE LA MUSIQUE UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE ET SORBONNE UNIVERSITÉ PRÉSENTS DANS LE HALL ET DANS LA SALLE.

VOUS LES RECONNAÎTREZ GRÂCE À LEUR CHAPEAU ET LEUR BADGE !

ROUGE

DIRECTION **CASE SCAGLIONE**
VIOLON **NATHAN MELTZER**
VIOLON SUPERSOLISTE ANN-ESTELLE MÉDOUZE

CHRISTOPHER ROUSE
Prospero's rooms, ouverture pour orchestre

ARAM KHATCHATURIAN
Concerto pour violon en ré mineur op. 46

ENTRACTE

MODESTE MOUSSORGSKI / ORCHESTRATION MAURICE RAVEL
Tableaux d'une exposition

Alfortville (94) - Vendredi 16 novembre
Le POC

Rambouillet (78) - Samedi 24 novembre
La Lanterne

Massy (91) - Samedi 17 novembre
Opéra

Paris (75) - Dimanche 25 novembre
Philharmonie de Paris
Grande salle Pierre Boulez

Rungis (94) - Jeudi 22 novembre
Théâtre

Orchestres
en fête •

Dans le cadre du week end Orchestres en fête,
organisé par l'Association Française des Orchestres, l'Orchestre national
d'Île-de-France propose à des enfants d'écouter le concert sur scène
à Rungis et Rambouillet. À Paris, une récréation musicale est organisée
pour les enfants de 5 à 10 ans pendant le concert.

CHRISTOPHER ROUSE

(NÉ EN 1949)

Prospero's rooms, ouverture pour orchestre

DATE DE COMPOSITION 2012

DATE DE CRÉATION LE 17 AVRIL 2013 À NEW YORK (AVERY FISHER HALL), PAR L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE NEW YORK, SOUS LA DIRECTION D'ALAN GILBERT

DISTRIBUTION 60 CORDES, 2 FLÛTES ET PICCOLO, 2 HAUTOIS ET COR ANGLAIS, 2 CLARINETTES ET CLARINETTE BASSE, 2 BASSONS ET CONTREBASSON, 4 CORS, 3 TROMPETTES, 3 TROMBONES, TUBA, TIMBALES ET PERCUSSIONS, HARPE
DURÉE 8 MINUTES

Né à Baltimore (Maryland), le compositeur américain Christopher Rouse a été formé au Conservatoire de musique d'Oberlin avant de se perfectionner à l'Université Cornell auprès de Karel Husa (1921-2016), un compositeur et chef d'orchestre d'origine tchèque, installé aux États-Unis à partir de 1954, tout en recevant les conseils de George Crumb (né en 1929). Élu membre de l'Académie américaine des arts et des lettres (2002), il a enseigné à l'université du Michigan et à la Esman School of Music avant d'intégrer la prestigieuse Juilliard School de New York en 1997. Il aime puiser son inspiration dans la culture antique (*Morpheus* pour violoncelle en 1975, *Phaeton* pour orchestre en 1986, *Artemis* pour quintette de cuivres en 1988...) et reste attaché aux genres traditionnels de la musique classique (il a composé quatre symphonies, une dizaine de concertos, un *Requiem*, deux quatuors à cordes...). Christopher Rouse est surtout sollicité pour la composition d'œuvres pour percussions, une famille instrumentale pour laquelle il écrit à merveille, ainsi que pour l'orchestration d'autres œuvres symphoniques.

« *La fête tourbillonnait toujours lorsque s'éleva enfin le son de minuit de l'horloge. Alors, la musique s'arrêta ; le tournement des valses fut suspendu ; il se fit partout une anxieuse immobilité. Mais le timbre de l'horloge avait cette fois douze coups à sonner ; aussi, il se peut bien que plus de pensée se soit glissé dans les méditations de ceux qui pensaient parmi cette foule festoyante, et ce fut aussi peut-être pour cela que plusieurs personnes parmi cette foule avançant eu le temps de s'apercevoir de la présence d'un masque rouge qui jusque-là n'avait aucunement attiré l'attention. »*
Edgar Allan Poe, *Le Masque de la Mort Rouge*, 1842, dans la traduction française de Charles Baudelaire, 1856.

INTENTION DU COMPOSITEUR

« À l'époque où j'envisageais encore de composer un opéra, ma source préférée était *Le Masque de la Mort Rouge* (*The Masque of the Red Dead*, 1842) d'Edgar Allan Poe. Une histoire fantastique remplie de symbolisme et de terreur. Elle ne comporte que cinq pages et aurait donc nécessité un "rembourrage" au lieu des habituelles coupes brutales qu'il est nécessaire de faire subir aux histoires lorsqu'il s'agit de les transformer en opéra. J'avais envisagé une sorte de fusion de l'histoire de Poe avec la pièce symboliste de Leonid Andreyev, *Masques noirs* (*Black Masks*, 1908). Cependant, je ne composerai pas d'opéra et j'ai donc décidé de réorienter mes idées vers ce qui pourrait être considéré comme une ouverture orchestrale d'un opéra non écrit.

L'histoire concerne un prince vain, Prospero, qui convoque ses amis dans son palais et les enferme pour les protéger de la Mort Rouge, un terrible fléau qui ravage le pays. Indifférents aux malheurs des populations frappées par la maladie, ils mènent une vie de plaisirs. Prospero ordonne même qu'il y ait un bal masqué, en interdisant toutefois à quiconque de porter du rouge. Au cours du bal, une figure rouge apparaît néanmoins : c'est la Mort Rouge en personne et elle réclame la vie de tous les habitants du château.

Au cœur de l'histoire se trouvent les sept salles du château où se déroule le bal : chacune est entièrement décorée et meublée d'une couleur particulière, dotée d'un vitrail gothique assorti à cette même couleur. La première est la chambre bleue, suivie des pièces pourpre, verte, orange, blanche et violette. Isolée de toutes les autres dans l'aile ouest du château, la septième pièce est noire : seule la fenêtre de cette salle est d'une couleur différente, rouge carmin. Dans un coin de la pièce se trouve une grande horloge d'ébène dont les sonorités lugubres inquiètent et terrifient les visiteurs à chaque fois qu'elle marque l'heure. C'est bien sûr dans cette salle que le Prince Prospero se retrouve aux mains de la Mort Rouge.

Cette musique d'ouverture est destinée à "mettre la scène en scène".

La pièce maîtresse est la section centrale, un allegro qui explore chacune des salles dans l'ordre présenté par Poe. Plutôt que d'essayer de décrire les pièces, j'ai essayé de représenter chacune de leur couleur réelle. La musique ralentit à nouveau avec l'arrivée de la septième salle et devient alors plus narrative. L'élément programmatique le plus spécifique de la partition est peut-être le son de la sinistre horloge d'ébène qui se fait entendre tout au long de l'œuvre et qui présente chaque pièce à mesure que nous y entrons. »

Christopher Rouse, note de programme accompagnant la création de *Prospero's rooms* à New York, 2013.

MIROIR

« Or, dans aucune des sept salles, à travers les ornements d'or éparpillés à profusion çà et là ou suspendus aux lambris, on ne voyait de lampe ni de candélabre. Ni lampes, ni bougies ; aucune lumière de cette sorte dans cette longue suite de pièces. Mais dans les corridors qui leur servaient de ceinture, juste en face de chaque fenêtre, se dressait un énorme trépid, avec un brasier éclatant, qui projetait ses rayons à travers les vitreaux de couleur et illuminait la salle d'une manière éblouissante. Ainsi se produisait une multitude d'aspects chatoyants et fantastiques. Mais, dans la chambre de l'ouest, la chambre noire, la lumière du brasier qui ruisselait sur les tentures noires à travers les vitreaux sanglants était épouvantablement sinistre et donnait aux physiologies des imprudents qui y entraient un aspect tellement étrange, que bien peu de danseurs se sentaient le courage de mettre les pieds dans son enceinte magique. »

Edgar Allan Poe, *Le Masque de la Mort Rouge*, 1842, dans la traduction française de Charles Baudelaire, 1856.

● EN 2013...

- * Inauguration à Moscou de la Mercury City Tower (339 mètres), le plus grand gratte-ciel d'Europe.
- * Le soleil devrait avoir atteint son maximum d'activité cette année-là.
- * Créations mondiales à Madrid de l'opéra de Philip Glass (*The Perfect American*) et à Vienne de l'opéra de Péter Eötvös (*Paradise Reloaded*).

ARAM KHATCHATURIAN

(1903-1978)

Concerto pour violon en ré mineur op. 46

1. Allegro con fermezza
2. Andante sostenuto
3. Allegro vivace

DATE DE COMPOSITION 1940

DATE DE CRÉATION LE 16 SEPTEMBRE 1940 À MOSCOU

PAR DAVID OÏSTRAKH ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ÉTAT D'URSS, SOUS LA DIRECTION D'ALEXANDRE GAUK

DISTRIBUTION 50 CORDES, 2 FLÛTES ET PICCOLO, 2 HAUTBOIS ET COR ANGLAIS, 2 CLARINETTES, 2 BASSONS, 4 CORNS,

3 TROMPETTES, 3 TROMBONES, TUBA, TIMBALES, PERCUSSIONS ET HARPE

DURÉE 35 MINUTES

D'origine arménienne, Khatchaturian est né à Tbilissi en Géorgie. Élève à l'Académie russe de musique Gnessine, il pratique plusieurs instruments dont le piano et le violoncelle avant de s'orienter vers la composition et d'être l'élève de Nikolai Miakovski au Conservatoire de Moscou.

Par la suite, professeur de composition dans cette même institution, il développe un style musical puisant dans les références folkloriques arméniennes, géorgiennes, ouzbeks et azerbaïdjanaises. Auteur

de plusieurs symphonies, de musique pour le ballet (dont *Gayaneh* son œuvre la plus connue contenant *La Danse du Sabre*), il affectionne particulièrement le genre du concerto qu'il compose pour les plus grands virtuoses de l'époque, tels que le violoncelliste Mstislav Rostropovitch ou les violonistes Leonid Kogan et David Oïstrakh. *Le Concerto en ré mineur* qu'il dédie à ce dernier est récompensé par le Prix Staline en 1941 et lui valut une notoriété internationale. Compositeur de l'hymne de la République Socialiste Soviétique d'Arménie adopté en 1944, député au Soviet suprême, Khatchaturian fut l'un des compositeurs « officiels » de l'Union soviétique.

« J'ai l'impression que certains musiciens abordent de manière erronée le problème de l'innovation, si important pour l'essor d'un art d'avant-garde. Ils pensent qu'innover signifie chercher à produire de la "nouveau originalité". Nous devons aspirer à une innovation réaliste qui s'appuie sur les grandes traditions

progressistes de l'art classique où la technique et la forme doivent être entièrement mises au service de l'idée de l'œuvre et de son contenu émotionnel. »

Aram Khatchaturian, « À propos de l'audace et de l'inspiration », dans la revue *Sovietskaïa muzyka* n° 11, 1953.

HOMMAGE

« David Oïstrakh était un violoniste de génie, un musicien étonnant, un homme universel. Il était si doué qu'il s'élevait par son art au-dessus de bien des musiciens admirables de notre époque. J'ai fait sa connaissance à Leningrad, en 1935. Alors jeune compositeur et étudiant de troisième cycle au Conservatoire de Moscou, j'avais été choisi pour représenter l'Arménie dans le jury du 1^{er} Concours national des musiciens interprètes. C'est à ce concours que j'ai vu et entendu pour la première fois David Oïstrakh. C'était une interprétation si inspirée, si parfaite, si artistique du programme, notamment du *Concerto pour violon* de Mendelssohn, que l'on n'avait envie de ne rien différencier, relever, classifier, mais simplement de jouir de ce jeu brillant. Sans nul doute le sort du premier prix était déjà décidé. Plus tard j'ai eu l'occasion de rencontrer souvent Oïstrakh aux concerts, d'écouter son jeu, de converser avec lui. Quand, en 1940, j'ai eu l'idée d'écrire un concerto pour violon, j'entendais chanter à mon oreille le violon d'Oïstrakh et je gardais particulièrement le souvenir du *Concerto* de Mendelssohn dans son interprétation. Le final m'avait frappé à l'époque par la légèreté virtuose et la pureté du jeu : il m'avait subjugué, et cette impression a joué un grand rôle au cours de la création de mon propre concerto. Ce qui m'attirait alors et plus tard chez Oïstrakh, c'était la richesse de la palette d'interprétation, la force émotionnelle, l'immense inspiration du jeu, la compréhension audacieuse de l'œuvre, la pureté du son, la technique féérique de sa virtuosité. Tout cela m'en imposait, m'était proche. Je suis un admirateur de tels traits chez un interprète. »

Aram Khatchaturian, « Hommage à Oïstrakh », dans *David Oïstrakh : souvenirs, articles, interviews, lettres*, Moscou, 1978.

À PROPOS DE LA CADENCE

« Deux ou trois jours après avoir reçu la partition, Oïstrakh est venu me trouver à la maison de la création de Staria Rouza pour mon concerto. Zara Lévína, compositeur et pianiste de talent, a accepté de l'accompagner au piano. Mon petit cottage était plein à craquer. C'était l'été, la porte donnant sur la terrasse était ouverte, et là aussi il y avait

nombre d'auditeurs, mes amis compositeurs et musiciens. Toutes les personnes présentes et moi-même étions frappés par l'interprétation féérique d'Oïstrakh. Il a joué le concerto comme s'il l'avait étudié pendant plusieurs mois, et comme il l'a fait ensuite sur les grandes scènes. Mais il n'a pas interprété la cadence.

Il m'en a découvert la raison plus tard ; la cadence lui avait paru trop longue, et il m'a demandé d'écrire une autre variante. Je remettais sans cesse le travail au lendemain. Oïstrakh a alors composé sa propre cadence sur les thèmes du concerto. Elle m'a beaucoup plu. Il m'est très agréable que sur la partition figure non seulement ma cadence, mais aussi celle d'Oïstrakh, merveilleusement écrite, avec une grande imagination, très intéressante du point de vue du violon. Et, soit dit à propos, plus courte que la mienne, ce qui est fort bien. »

Aram Khatchaturian, « Hommage à Oïstrakh », dans *David Oïstrakh : souvenirs, articles, interviews, lettres*, Moscou, 1978.

● EN 1940 ..

* Marcel Ravidat découvre la Grotte de Lascaux sur la commune de Montignac en Dordogne.

* L'astrophysicien russo-américain George Gamow présente sa théorie sur le « Big Bang » qui serait à l'origine de l'univers.

* Mise en vente des bas de nylon (marque déposée par « Dupont de Nemours »), 72 000 paires sont vendues en huit heures à New York le premier jour (15 mai).

MODESTE MOUSSORGSKI (1839-1881) / MAURICE RAVEL (1875-1937)

Tableaux d'une exposition

Promenade	5. Ballet des poussins dans leurs coques	9. Cum mortuis in lingua mortua
Promenade	6. Samuel Goldenberg et Schmuyle	10. La cabane sur des pattes de poule (Baba Yaga)
Promenade	7. Limoges - Le marché	11. La Grande Porte de Kiev
3. Tuileries - Disputes d'enfants après jeux	8. Catacombae - Sepulcrum romanum	
4. Bydlo		

DATE DE COMPOSITION JUIN-JUILLET 1874 (VERSION PIANO)

ET 1922 (ORCHESTRATION)

DATE DE CRÉATION LE 19 OCTOBRE 1922, PAR SERGE KOUSSEVITZKY
DISTRIBUTION 60 CORDES, 3 FLÛTES DONT 2 PICCOLOS, 3 HAUTOIS
DONT COR ANGLAIS, 2 CLARINETTES ET CLARINETTE BASSE, 2 BASSONS
ET CONTREBASSON, SAXOPHONE ALTO, 4 CORNS, 3 TROMPETTES,
3 TROMBONES, TUBA ET EUPHONIUM, TIMBALES ET PERCUSSIONS,
2 HARPE
DURÉE 28 MINUTES

L'agencement de cette partition imaginée par Modeste Moussorgski en six semaines au début de l'été 1874 est tout à fait original et unique : il s'agit d'une suite de « tableaux » pour piano entrecoupés de transitions, comme un refrain (nommé « promenade »). Les titres de ces pièces font référence à des tableaux réalisés par le peintre et architecte Viktor Hartmann, ami du compositeur, qui venait de mourir brutalement à l'âge de trente-neuf ans. Bon nombre d'amis avaient eu quelques mois après son décès pour réaliser une exposition exceptionnelle de plus de 400 de ses œuvres à l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Petersbourg (en février-mars 1874). Composée sur le coup de l'émotion, l'œuvre de Moussorgski sonne comme l'évocation musicale de cette exposition. Comme la plupart des œuvres du compositeur qui était négligé avec ses partitions, la publication a eu lieu cinq années après sa mort, grâce à l'attention et aux soins de son ami Nikolaï Rimski-Korsakov. Parmi les nombreuses orchestrations de cette œuvre réalisées au xx^e siècle (Leopold Stokowski, Emile Naoumoff, Vladimir Ashkenazy...), celle de Maurice Ravel reste la plus brillante et la plus jouée.

« Seul est authentique ce qui est barbare, grossier, rustre et laid. L'authenticité, c'est avant tout Moussorgski qui, sans la gracieuse aide de Rimski-Korsakov, n'aurait jamais pu apparaître devant le public. Ce qui était reproché à tous les autres russes comme tape-à-l'œil est considéré chez lui comme grandeur, beauté et vérité. »
Klaus Mann, *Symphonie pathétique*, 1935.

RÉCEPTION

« À la mort de Moussorgski, tous les manuscrits et toutes les notes qu'il avait laissés furent rassemblés chez moi pour leur mise en ordre, leur achèvement et leur révision avant la publication. Son puissant organisme avait été entièrement ruiné par l'action de l'alcool. Pendant la dernière maladie qui l'emporta, sur l'insistance de Strassov et d'accord avec lui, Philipov fut désigné comme exécuteur de ses volontés et confirmé dans cette nomination, afin d'éviter en cas de décès les ingérences de la part de la famille du défunt. Moussorgski avait un frère, Philirète : on avait peu de nouvelles de lui et on ne pouvait savoir qu'il s'intéresserait au sort de l'œuvre de son frère. Par conséquent, la meilleure chose à faire était de choisir un exécuteur parmi les admirateurs désintéressés du compositeur. Tel était Philipov. Ce dernier s'entendit sans retard avec la maison Bessel, à laquelle il remit toutes les œuvres de Moussorgski qu'elle s'engageait à éditer dans le plus bref délai possible. La maison ne donna aucune rétribution. Ayant mis en ordre et terminé toutes les œuvres de Moussorgski que je jugeais propres à être terminées (la *Khorvanichina*, la *Foire de Sorotchinski*, la *Nuit sur le Mont Chauve*...), je les remis à la maison Bessel gratuitement. Mon travail se prolongea pendant un an et demi ou deux ans. Ses compositions étaient si pleines de talent, si originales, comprenaient tant de choses nouvelles et vivantes, que leur publication était indispensable en vue de l'exécution, pour faire connaître son énorme talent et non pour étudier sa personnalité et ses péchés artistiques. »
Nikolaï Rimski-Korsakov, extrait de *Journal de ma vie musicale*, 1909.

MIROIR

« L'orchestration est la synthèse de la lutte et de l'union, la synthèse de l'un et du multiple, la synthèse de l'analyse et de la synthèse (deux étymologies possibles pour le concerto, deux verbes latins : *concertare* / lutter et *conserere* / unir). Qu'on entende l'orchestration d'une pièce originellement conçue pour le piano (comme les *Tableaux d'une exposition* composés pour le piano par Moussorgski et orchestrés par Ravel), et inversement la réduction pour le piano d'un morceau orchestral (comme celles de Wagner par Liszt ou Glenn Gould) – ce n'est pas seulement le monde sonore qui change, c'est la sortie hors du ou l'entrée dans le monde de l'orchestre qui s'effectue. Un instrument solo reste

CASE SCAGLIONE DIRECTION

une voix, il parle encore ; un orchestre ne parle plus, on ne peut même plus dire qu'il chante ; l'orchestre peut tout intégrer : il est total. »
Christina Godin, *La Totalité*, 1997.

● EN 1922...

- * L'égyptologue britannique Howard Carter découvre la tombe de Toutankhamon tandis que le naturaliste américain Roy Chapman Andrews découvre les premiers œufs fossiles de dinosaures dans le désert de Gobi.
- * Johnny Weissmuller (acteur de cinéma célèbre pour avoir incarné le personnage de Tarzan à douze reprises dans les années 1930-1940) bat le record du monde du 100 mètres nage libre en 58,6 secondes, devenant ainsi le premier nageur à mettre moins d'une minute pour parcourir cette distance.
- * Création à Moscou de l'orchestre Persimfans (un ensemble symphonique sans chef) à l'initiative du violoniste Lev Tseitline qui voulait réaliser les idéaux bolcheviks du "travail collectif" ; l'orchestre donne des concerts hebdomadaires gratuits dans la Grande salle du Conservatoire de Moscou et joue souvent dans les usines et les fabriques.

Le chef d'orchestre américain Case Scaglione est chef principal du Württembergisches Kammerorchester Heilbronn (Allemagne) depuis septembre 2018. Récemment nommé directeur musical et chef principal de l'Orchestre national d'Île-de-France, il prendra ses fonctions en septembre 2019.

Au cours de la saison 2018/19, en plus de nombreux concerts et d'une tournée avec l'Orchestre de Heilbronn, Case Scaglione est l'invité des orchestres symphoniques de Dallas et Phoenix aux États-Unis, Kristiansand en Norvège, de l'Orchestre philharmonique de Brno et fait ses débuts à la tête de l'Orchestre symphonique des Flandres.

Au cours de la saison 2017/18, Case Scaglione a fait des débuts très remarqués à la tête des Brussels Philharmonic, Scottish Chamber Orchestra, Ulster Orchestra, Orchestre symphonique RTE de Madrid, San Diego Symphony et Orchestre philharmonique du Jalisco (Mexique).

Case Scaglione a dirigé le New York Philharmonic, le Juilliard Orchestra, les orchestres de Detroit, Dallas, Cleveland, Baltimore, Phoenix, Sarasota, Calgary, l'Orchestre national de Colombie... Il est un invité régulier de l'Orchestre philharmonique de Hong-Kong

et a dirigé à plusieurs reprises l'Orchestre philharmonique de Chine, les orchestres symphoniques de Shanghai et Canton. Il a également dirigé les orchestres symphoniques de Lucerne, Bilkent, les orchestres philharmoniques du Luxembourg, Janacek Ostrava.

Il collabore avec des solistes tels que Joshua Bell, Yulianna Avdeeva, Jean-Efflam Bavouzet, Behzod Abduraimov, Khatia Buniatishvili, Laeticia Moreno, Hakan Hardenberger, Johannes Moser, Sharon Kam et Edgar Moreau.

Case Scaglione a été chef associé au New York Philharmonic Orchestra. Directeur musical du Young Musicians Foundation Debut Orchestra à Los Angeles (2008-2011), il a participé au développement et à la diversification de l'orchestre, initiateur par exemple d'un programme éducatif de sensibilisation de l'orchestre dans les écoles (« 360° Music »). Case Scaglione a étudié auprès de David Zinman à l'Académie de direction d'Aspen où il reçoit le Prix James Conlon. Il est premier prix de direction de la Fondation Solti USA. Il est diplômé du Cleveland Institute of Music puis du Peabody Institute où il a étudié auprès de Gustav Meier.

musique nouvelle liberté

Ce concert reçoit l'aide de Musique Nouvelle en Liberté, dont le rôle est de soutenir les formations musicales et les festivals qui mettent dans leurs programmes des œuvres contemporaines à celles du grand répertoire.

LES COMPOSITEURS D'AUJOURD'HUI SONT LES CLASSIQUES DE DEMAIN

Près de 1 000 concerts en France et à l'étranger reçoivent chaque année ce soutien, contribuant au financement des partitions, des répétitions et au paiement des droits d'auteurs.

Parce que sa mission est d'élargir l'audience de la musique contemporaine, sans aucune directive esthétique, Musique Nouvelle en Liberté organise également le Grand Prix Lycéen des Compositeurs.

Rejoignez-nous sur musiquenouvelleenliberte.org et sur [Facebook](https://www.facebook.com/musiquenouvelleenliberte) /MusiqueNouvelleenLiberte



NATHAN MELTZER VIOLON

Le jeune violoniste américain Nathan Meltzer remporte le Concours international Debut Berlin en 2016 et joue à cette occasion le *Concerto n°1* de Paganini à la Philharmonie de Berlin.

L'année suivante, à seize ans, Nathan est premier prix du Concours international de Windsor et le plus jeune lauréat de l'histoire du concours. Nathan Meltzer étudie actuellement auprès d'Irzhak Perlman et Li Lin au Perlman Music Program et à la Juilliard School à New York.

Il a été membre de l'ensemble Violin Virtuosi de l'université de l'Indiana (2010-2013) et a suivi des master-classes de Joshua Bell, Pamela Frank, Vadim Gluzman, Jaime Laredo et Donald Weilerstein.

Cette saison 2018/19, Nathan Meltzer joue pour la première fois en France (*Concerto* de Khatchaturian avec l'Orchestre national d'Île-de-France et Case Scaglione), est l'invité de séries de concerts dédiés aux jeunes talents à Heidelberg et

Londres, en compagnie de la pianiste allemande Elisabeth Brauss. À New York, il est en concert au Weill Recital Hall (Carnegie Hall) aux côtés du pianiste et compositeur Julian Gargiulo. Il est l'invité du festival Chamberfest à Cleveland en juin 2019.

La saison passée, Nathan Meltzer a remporté le concours de violon Getting to Carnegie à New York, joué le *Concerto* de Sibelius avec le

Philharmonia de Londres dirigé par Michael Francis, avec l'Orchestre philharmonique de Medellin au Mexique et a été réinvité par l'Orchestre philharmonique d'Evansville aux États-Unis.

Nathan Meltzer a joué avec les orchestres américains d'Indianapolis, Pittsburg, Bloomington, Charlotte, Muncie, Adelphi, Buenos-Aires, Sao-Paulo, Concepcion (Chili), Québec, mais

aussi à Vienne, Berlin, Tel-Aviv... En récital et en musique de chambre, Nathan a joué avec Gilles Apap, David Chan, Augustin Hadélich et Mark O'Connor. Il a déjà donné de nombreux récitals en Amérique du Nord, et également au Water Island Festival à Saint-Thomas

(Caraïbes), à Londres, Vienne et cette saison à Ischia (Giardini La Mortella). Membre de l'Omega Ensemble (New York) depuis 2016, Nathan a rejoint fréquemment d'autres jeunes artistes talentueux

en début de carrière pour des concerts de musique de chambre à New York et ses environs. Il a participé à plusieurs concerts organisés par la Radio nationale publique américaine (NPR).

Nathan Meltzer joue le violon Stradivarius Ames, Totenberg de 1734, généreusement prêté par Rare Violins in Consortium, Artists and Benefactors Collaborative.

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

ORCHESTRE RÉSIDENT
À LA PHILHARMONIE DE PARIS

La musique symphonique partout et pour tous en Île-de-France, telle est la mission de l'Orchestre ! Ses 95 musiciens permanents donnent chaque saison une centaine de concerts et offrent ainsi aux Franciliens la richesse d'un répertoire couvrant quatre siècles de musique. L'Orchestre se démarque par sa volonté et son engagement de partager sa passion du patrimoine symphonique et de le placer à la portée de tous.

Reconnu comme l'un des vingt orchestres au monde les plus impliqués dans l'action culturelle, il imagine et élabore des actions éducatives créatives qui placent l'enfant au cœur du projet pédagogique – notamment à travers de nombreux concerts participatifs et spectacles musicaux pour toute la famille.

Enrique Mazzola en est le directeur musical et le chef principal depuis 2012. Impliqué et dynamique, il apporte de nouvelles ambitions artistiques à la formation et développe des collaborations régulières comme avec le pianiste Cédric Tiberghien et le baryton Markus Werba et avec de nombreux artistes venus d'horizons divers :

le DJ Jeff Mills, les cantaoras Rocío Márquez et Esperanza Fernández, le joueur de oud Marcel Khalifé et de sarod Amjad Ali Khan, la chanteuse Jane Birkin...

L'Orchestre mène une politique dynamique en matière d'audiovisuel : à proposer un dispositif pour premier ensemble français l'enregistrement de musiques de film, en appui à la politique de soutien au cinéma menée par la région Ile-de-France, il est équipé d'un studio doté d'une technologie innovante et attractive.

Une série d'enregistrements paraît chez NoMadMusic : *Bel canto amore mio* (2016), *L'Amour sorcier de Manuel De Falla* (2017), *La Bien-Aimée de Darius Milhaud* et *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinski (2018). En octobre 2018 paraît un quatrième enregistrement consacré à Beethoven.

L'Orchestre national d'Île-de-France est fréquemment l'invité de prestigieux festivals en France et à l'étranger.

Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par la Région Île-de-France et le ministère de la Culture.

www.orchestre-ile.com

L'ORCHESTRE

DIRECTEUR MUSICAL

Enrique Mazzola

PREMIERS VIOLONS SUPERSOLISTES

Ann-Estelle Médouze

CO-SOLISTE

Alexis Cardenas

VIOLONS SOLOS

Stefan Rodescu

Bernard Le Monnier

VIOLONS

Flore Nicquevert,

chef d'attaque

Domitille Gilon,

chef d'attaque, co-soliste

Maryse Thiery, 2^e solo

Yoko Lévy-Kobayashi, 2^e solo

Virginie Dupont, 2^e solo

Grzegorz Szydło, 2^e solo

Jérôme Arger-Lefèvre

Marie-Claude Cachot

Marie Clouet

Émilien Derouineau

Isabelle Durin

Sandra Gherghimciu

Bernadette Jarry-Guillamot

Marie-Anne Pichard-Le Bars

Mathieu Leccé

Laëtitia Martin

Delphine Masmondet

Diana Mykhalevych

Julie Oddou

Laurent-Benoît Ostyn

Marie-Laure Rodescu

Pierre-Emmanuel Sombret

Justine Zieziulewicz

...

ALTOS

Renaud Stahl, 1^{er} solo

Benachir Boukhatem,

co-soliste

David Vainsot, 2^e solo

Sonia Badets

Raphaëlle Bellanger

Claire Chipot

Frédéric Gondot

Muriel Jollis-Dimitriu

Guillaume Leroy

Lilla Michel-Peron

François Riou

...

VIOLONCELLES

Natacha Colmez-Collard,

1^{er} solo

Raphaël Unger, co-soliste

Bertrand Braillard, 2^e solo

Jean-Marie Gabard, 2^e solo

Renaud Déjardin

Frédéric Dupuis

Camilo Peralta

Anne-Marie Rochard

Bernard Vandenbroucque

...

CONTREBASSES

Philippe Bonnefond, 1^{er} solo

Pierre Maindive, 2^e solo

Jean-Philippe Vo Dinh, 2^e solo

Florian Godard

Pierre Herbaux

Pauline Lazayres

Robert Pelatan

...

FLÛTES

Hélène Giraud, 1^{er} solo

Sabine Raynaud, co-soliste
Justine Caillé

PICCOLO

Nathalie Rozat

HAUTOBOIS

Jean-Michel Penot, 1^{er} solo

Jean-Philippe Thiébaud,

co-soliste

Hélène Gueuret

COR ANGLAIS

Marianne Legendre

CLARINETTES

Jean-Claude Falierti, 1^{er} solo

Myriam Carrier, co-soliste

CLARINETTE BASSE

Benjamin Duthoit

PETITE CLARINETTE

Vincent Michel

BASSONS

Frédéric Bouteille, 1^{er} solo

Henri Lescourret, co-soliste

Gwendal Villeloup

CONTREBASSON

Cyril Exposito

CORS

Robin Paillette, 1^{er} solo

Tristan Aragau, co-soliste

Annouck Eudeline

Marianne Tilquin

Jean-Pierre Saint-Dizier

L'ÉQUIPE

TROMPETTES

Yohan Chetail, 1^{er} solo
Nadine Schneider, co-soliste
Daniel Ignacio Diez Ruiz
Pierre Greffin

TROMBONES

Patrick Hanss, 1^{er} solo
Laurent Madeuf, 1^{er} solo
Sylvain Delvaux
Matthieu Dubray

CONTRETUBA / TUBA-BASSE

André Gilbert

TIMBALES

Florian Cauquil

PERCUSSIONS

Georgi Varbanov, 1^{er} solo
Pascal Chapelon
Didier Keck

HARPE

Florence Dumont

BUREAU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENTE

Florence Portelli

SECRÉTAIRE

...

TRÉSORIER

Hervé Burckel de Teil

François Vega

directeur technique

Bernard Chapellet

régisseur général

Didier Theeten

régisseur adjoint

Jean Tabourel

régisseur technique

Stéphane Borsellino,

Stéphane Nguyen Phu Khai
régisseurs du parc instrumental

MÉCÉNAT

Sibylle Mazot

responsable du mécénat

COMMUNICATION ET RELATIONS PUBLIQUES

Emmanuelle Dupin

responsable

de la communication

Mélanie Chardayre

chargée des éditions

et responsable internet

Audrey Chauvelot

*chargée des relations publiques
et des partenariats*

Consuelo Nascimento

assistante de communication

et de relations publiques

COMPTABILITÉ

Isabelle Rouillon

responsable-comptable

Christelle Lepeltier

assistante-comptable

CONTACT PRESSE

Ludmilla Sziabowicz

ludmilla.sziabowicz@wanadoo.fr

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

MIR●IRS

TROTIGNON, MOZART,
HAYDN

Direction **Michael Hofstetter**

Piano **Baptiste Trotignon**

Mardi 4 déc. à 20 h 30

Salle des concerts

Cité de la musique

et aussi du 30 novembre

au 9 décembre à Courbevoie,

Bonneuil-sur-Marne, Meaux,

Saint-Michel-sur-Orge,

Saint-Cloud

et Vitry-sur-Seine.

MINUIT À VIENNE

SUPPÉ, JOHANN ET JOSEF

STRAUSS, YARED

Direction **Enrique Mazzola**

Dimanche 16 déc. à 16 h 30

Grande salle Pierre Boulez

Philharmonie de Paris

et aussi du 14

au 22 décembre à Yerres,

Aulnay-sous-Bois, Antony,

Plaisir, Noisy-le-Grand

et Provins.

NUITS D'ÉTÉ

BERLIOZ, RAVEL, ROUSSEL

Direction **Fabien Gabel**

Mezzo **Karine Deshayes**

Dimanche 13 janv. à 16 h 30

Grande salle Pierre Boulez

Philharmonie de Paris

et aussi le 12 janvier à

Maisons-Alfort.

HIVER RUSSE

FUJIKURA, PROKOFIEV,
RACHMANINOV

Direction **Jamie Phillips**

Violon **Nicolas Dautricourt**

Mardi 29 janv. à 20 h 30

Grande salle Pierre Boulez

Philharmonie de Paris

et aussi le 3 février à Meaux.

CONSTELLATIONS

BARBER, BRITTEN, LICETI,
RODRIGO

Direction **Julien Leroy**

Guitare **Thibault Cauvin**

Jeudi 14 fév. à 20 h

Salle Gaveau

et aussi du 8 au 17 février

à Beynes, Ablis, Les Ulis

et Puteaux.

EN FAMILLE

L'ILIADE

ET L'ODYSSÉE (CRÉATION)

MENDELSSOHN,

BEETHOVEN, DEBUSSY,
PROKOFIEV

Direction **Léo Margue**

Livret et mise en espace

Édouard Signolet

Roman-photo

Anne-Lou Buzot

Samedi 8 décembre à 11 h

Grande salle Pierre Boulez

Philharmonie de Paris

et aussi le 9 décembre

à Fontainebleau.

LE LOUP

MUSIQUE DE CHAMBRE
RAVEL / LINGELMANN,

PROKOFIEV / LINGELMANN

Récitante **Claude Nadeau**

Samedi 19 janvier à 16 h 30

Amphithéâtre

Cité de la musique -

Philharmonie de Paris

A partir de 5 ans

SYMPH●ONIE POUR UNE PLUME

MENUT / LAVAUD

Direction

Aurélien Azan-Zielinski

Récitant

Jérémy Barbier d'Hiver

Mise en scène

Florence Lavaud

Samedi 16 février à 11 h

Grande salle Pierre Boulez

Philharmonie de Paris

A partir de 9 ans

et aussi le 8 février à Brunoy.



L'ORCHESTRE & VOUS

RETROUVEZ-NOUS SUR ORCHESTRE-ILE.COM

Suivez-nous !

APRÈS LE CONCERT, LAISSEZ VOTRE AVIS :

[FACEBOOK.COM/ORCHESTRE-ILE](https://www.facebook.com/orchestre-ile)

[TWITTER.COM/ONDIF](https://twitter.com/ONDIF)

[PINTEREST.COM/ONDIF](https://www.pinterest.com/ONDIF)

[INSTAGRAM.COM/ONDIF](https://www.instagram.com/ONDIF)

MARMI●NDIF
LA WEB SÉRIE
DE L'ORCHESTRE POUR EXCITER
OREILLES ET PAPILLES !

ÉPIS●DE SPÉCIAL
« TABLEAUX D'UNE EXPOSITION »
DE MOUSS●RGSKI
SUR ●RCHESTRE-ILE●COM

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE
19, RUE DES ÉCOLES 94140 ALFORTVILLE
RÉS 01.43.68.76.00
AUDREY.CHAUVELOT@ORCHESTRE-ILE.COM



Programmes et informations donnés sous réserve de modifications.
Toute prise de vue et tout enregistrement sont strictement interdits pendant le concert.
BelleVieille 2018 / Licence d'entrepreneur de spectacles n°2-1043164 du 2 mars 2011 / APB 90.01Z